Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 6 (1930-1931)

Heft: 19

Rubrik: Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband = Nouvelles de l'association Suisse des Sous-Officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

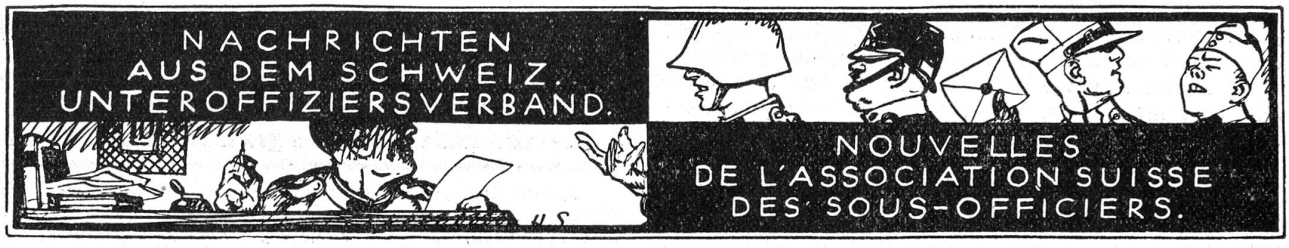
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Zentralsekretariat: Sihlstraße 43, Zürich - Telephon 57.030
Briefadresse: Postfach Zürich-Bahnhof. Paketadresse: Sihlstrasse 43, Zürich 1

Toast à la patrie.

La notion de Patrie dès notre plus tendre enfance prend naissance au sein de la famille; par la prière quotidienne, par le chant et par le travail; elle apparaît sans qu'on la puisse définir, comme une flamme qui éclaire et réchauffe en même temps qu'elle prédispose à l'entr'aide — un pour tous, tous pour un — et au courage. Notre existence au village ou à la ville, notre stage à l'école, nos loisirs de gamins dans la rue, dans les bois, dans le soleil et dans la joie, — dessinent d'un contour plus sûr déjà cette image de la Patrie. Puis c'est la vie aux champs, dans le dur labeur journalier, la vie à l'atelier ou dans les bureaux, la période des études, en un mot le moment où la camaraderie réclame ses droits et où les projets d'avenir jaillissent des jeunes cœurs avides de confidences. Les saines conversations des longues veillées, les promenades entre amis, les excursions dans notre beau pays mettent des couleurs nouvelles à cette notion de la patrie. Puis c'est l'école de recrues, merveilleux creuset démocratique, où vont se mélanger pour le plus grand bien de la nation, les couches sociales et les habitudes les plus diverses. C'est l'âge et la grandeur du soldat-citoyen. Apprentissage parfois dur, travail souvent pénible, soumission quelquefois difficile, discipline sévère, pour d'aucuns, mais combien fertile en bienfaits et en riches souvenirs. Ecole, aussi, qui influencera fortement une vie entière. La notion de patrie, dès lors, gagne en beauté ; elle est cette Patrie, notre raison d'être, notre raison de travailler et notre raison de nous aimer.

Mais l'aimer, chers camarades, n'est pas suffisant, il faut la servir; la servir fidèlement, sans relâche, et sans amertume. Ce n'est pas une tâche amère mais un privilège que nous n'apprécierons jamais assez. L'amour de la patrie n'est pas, comme certains le prétendent, un sentiment réservé aux gens fortunés, à l'abri des soucis quotidiens et des crises temporaires. L'honnête citoyen qui accomplit son dur labeur sent bien que cette idée de Patrie est davantage un soutien pour lui qu'une raison de découragement. Demandez au laboureur penché sur la glèbe, au vigneron courbé sur sa vigne ce qu'il pense du pays qui l'entoure et pour lequel il ne ménage ni sa sueur, ni son temps. Vous les verrez, parfois, se redresser pour reprendre haleine; et, dans ce geste, appuyé sur leur solide outil, vous les verrez contempler pendant quelques instants le paysage qui forme leur tableau journalier. Ils se reposent, certes, mais ils méditent, ils méditent sur l'incomparable beauté de la nature qui les environne et qu'ils aiment de toute leur force. Ils pensent que c'est là tout près, qu'un jour ils fermeront les yeux.

Ce sentiment profond, qui de vous, chers camarades, ne l'éprouve ? Dans votre labeur de tous les jours, dans vos promenades, dans vos randonnées, que ce soit sur le lac, dans notre jura ou sur nos alpes altières, n'avez-vous jamais senti passé le souffle de la Patrie, ce souffle qui fait naître en vous un indéfinissable frisson? Alors, sans l'exprimer peut-être, vous vous dites, tout bas: «Oh! comme mon pays est beau, comme je l'aime et comme je suis fier de se servir!» Quelle ardeur nouvelle vous anime alors, quel courage et quelle force!

Nombreux sont les Suisses qui ont eu la chance ou l'obligation de voyager le monde. Ils ont eu la fortune de visiter des sites incomparables, d'emporter des souvenirs précieux d'îles enchanteresses où l'existence paraît plus belle et plus facile. Questionnez-les. Ils vous avoueront tous ou presque, que rien, malgré tout, ne peut dépasser en grandeur le pays qui berça leur enfance où ils espèrent terminer leur vieillesse.

Ce matin encore, je contemplais du milieu du lac, la ville de Neuchâtel où, chers camarades, vous nous faites l'honneur d'êtres venus pour travailler et fraterniser. Une légère brume auréolait nos coteaux où les frondaisons de Mai mettent leur tendre couleur. Quelques cyprès ajoutaient une couleur mélancolique et grave à ce tableau familier. Le lac, que d'aucuns trouvent austère parce qu'à l'image du Neuchâtelois il ne se «livre»

pas du premier coup, semblait avoir repoussé loin, bien loin, son horizon à tel point qu'il donnait l'illusion de l'océan. Deux voiles blanches tout là-bas, semblaient aussi revenir d'un lointain voyage. Et je pensais, silencieusement: Comme ton pays est beau, quelle joie pour toi de l'habiter et de le servir!

Ah! chers camarades, comme j'aurais voulu pouvoir vous faire partager ce sentiment. Mais, au fait, ne l'avez-vous pas au cœur tout comme moi, et n'est-ce pas commettre une erreur que de vous en parler?

Puisque vous aimez votre pays, tout comme moi, à quoi bon dès lors chercher à le magnifier à vos yeux! A quoi bon aussi vous dire l'immense bonheur que nous éprouvons, tous, à le servir. Votre réunion de ce jour, le but de votre société ne sont-ils pas précisément de consacrer une partie de votre temps au service de cette belle et grande cause, notre Armée, épine dorsale de la Patrie.

Was die Tagespresse berichtet.

Der soeben erschienene Jahresbericht für 1930 des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes legt wiederum Zeugnis ab über eine reiche und verdienstvolle Tätigkeit im Dienste unseres Heerwesens. Der Verband sammelt in zahlreichen Sektionen und Kantonalverbänden die Unteroffiziere der schweizerischen Armee, um durch intensive ausesrdienstliche Tätigkeit Kenntnisse und Fähigkeiten der Unteroffiziere zu erhalten und zu fördern. Bei den kurzen Ausbildungszeiten unserer Milizarmee ist solche Tätigkeit doppelt von Nöten. In den Unteroffiziersvereinen wird aber auch, ohne Rücksicht auf politische Parteizugehörigkeit, ein gut vaterländischer Geist gepflegt, und der Bekämpfung des Antimilitarismus, wie er sich mit breit angelegter Propaganda wieder Geltung zu schaffen sucht, widmet der Verband grosse Aufmerksamkeit. Eine der wichtigsten Aufgaben des Verbandes bildet die Durchführung der bewaffneten Vorunterrichtskurse «Jungwehr», die dem Verband durch die Militärbehörden anvertraut wurde. In 16 Kantonen wurden 1930 Jungwehrkurse durchgeführt, davon neu in den Kantonen Bern und Glarus. Sie dienen der militärischen Vorbildung unserer männlichen Jungmannschaft, wobei das Hauptgewicht auf männliche Erziehung gelegt wird, und bietet zugleich den Unteroffizieren Gelegenheit, sich auch ausser Dienst als Lehrer und Führer zu betätigen. Gegenüber 1929 ist die Zahl der Jungwehrleute um über 1000 angewachsen auf rund 7000 im Jahre 1930, die zur Hauptsache den Jahrgängen 1911—1914 angehören. Aus dem Jahresbericht geht auch hervor, dass der Zentralvorstand des Verbandes, der seit einem Jahr ein ständiges Sekretariat unterhält, seine Sektionen strenge überwacht. Es berührt ausserordentlich sympathisch, dass verbummelte Sektionen. die nur unbefriedigend arbeiten, scharf gerügt, und wenn nötig sogar aus dem Verband gestossen werden. Das zeigt, dass der Verband tatkräftig und zielbewusst am Ausbau unserer Landesverteidigung arbeitet, und in seinen Reihen keine blossen Vergnügungsvereine duldet. Seine Arbeit ist für unsern Unteroffiziersstand von grösster Bedeutung und verdient die Anerkennung der Armeefreunde.

Jungwehr
Cours militaires préparatoires

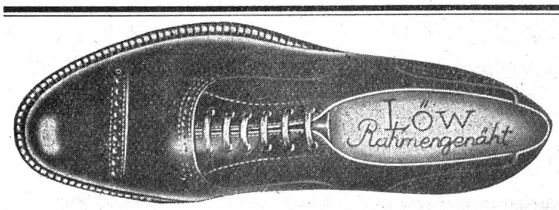
Kantonaler «Jungwehr»-Lehrkurs. (Korr.) Bei grosser Beteiligung aus nahezu allen Gebieten der Kantone St. Gallen und Appenzell, fand Samstagnachmittag und Sonntag, den 2./3. Mai, auf der Kreuzbleiche in St. Gallen der elfte Kantonallehrkurs für Kreischefs, Sektionsleiter und Lehrer der «Jungwehr» statt. Herr Hauptmann **Mezger,** welchem die Leitung des Kurses oblag, gab denn auch in seinen einleitenden Worten der Befriedigung über den zahlreichen Aufmarsch Ausdruck, dabei im weitern auf das zunehmende Interesse, welches der Jungwehr gegenüber bekundet wird, hinweisend. Sein Willkommgruss galt den anwesenden Gästen, im speziellen dem Gründer der «Jungwehr», Herrn Prof. **Brändle,** St. Gallen.

Am Samstagnachmittag erhielten die Teilnehmer instruktive Orientierung über die Kursorganisation und Führung, sowie über die dem Vorunterrichtswesen geltenden Bestimmungen und Vorschriften. Im fernern wurde das Budget- und Rechnungswesen und die Vornahme der Berichterstattung eingehend erörtert. Den turnerischen Teil des Programms, welches der kundigen Führung von Feldweibel **Wehrli** aus Winterthur und Leutnant **Zogg,** Uzwil, unterstellt war, bildeten zunächst Korbball-Uebungen, Seilziehen, Fahnen- und Stafettenlauf, welche in bezug ihrer Anwendung und Gestaltungsmöglichkeiten im Kursbetrieb der «Jungwehr» theoretische und praktische Erklärung fanden.

Auch die zur Verfügung stehenden Sonntagsstunden waren gut ausgenützt. Den gleich am Morgen durchgeführten Appell-, Ordnungs- und Marschübungen folgten in angemessenen zeitlichen Abständen der weitere Turnunterricht, bestehend in entsprechendem Körpertraining, Laufen, Heben, Werfen, Springen. Die angewandten Lehrproben boten den Kursbesuchern noch Gelegenheit, sich über die erworbenen Fähigkeiten auszuweisen, wie auch die auf Grund neuer Wegleitungen vorgenommenen Leistungsmessungen einer zweckentsprechenden und einheitlichen Beurteilung der Uebungen Rechnung trugen. Die Erteilung der Schiesslehre, wovon der zweite Teil im Schiesstande an der Sitter abgewickelt wurde, hatte Leutnant **Eisele** übernommen. Seine gebotenen Ausführungen und Ratschläge dürften dazu beitragen, den Schiessbetrieb in den Jungwehrsektionen zu fördern, sowie die Schiessfertigkeit weiter auszubauen.

Den Arbeiten folgten als Kursinspektor des Eidg. Militärdepartement Herr Oberst **Buser,** Kreisinstruktor, Herr Oberst **Zollikofer,** Präsident des St. Galler Zentralkomitees für den Vorunterricht, sowie Vertreter der kantonalen und städtischen Offiziers- und Unteroffiziersvereine, des ostschweizerischen Fourierverbandes und weitere Gäste.

«Jungwehr» Luzern. Kantonaler Lehrkurs 16./17. Mai. — Zwei Tage anstrengender Arbeit als Vorbereitung zur Führung von Jungwehrsektionen liegen hinter den ca. 70 Kursteilnehmern, worunter ein halbes Dutzend Offiziere, die an dem unter persönlicher Inspektion des Hrn. Brigadekommandanten Oberst Peter Schmid, Basel, stehenden Lehrkurs teilgenommen haben. Der seit zwei Jahren als kantonaler Kursleiter amtierende Feldweibel **Jakob Koller,** Reussbühl, übernahm den theoretischen Teil, als: Rapport- und Rechnungswesen, Berichterstattung usw., während die Herren Hauptmann **Alfr. Stalder,** Turnlehrer an der Kantonsschule, und Oberleutnant **Ed. Suppiger,** Lehrer in Emmen, den turnerischen Teil durchführten. Wer die Kursteilnehmer an der flotten Arbeit beobachten konnte, musste zur Ueberzeugung kommen, dass ein Kurs, im gleichen Geiste geleitet, den Jünglingen grossen Nutzen in der körperlichen Entwicklung bieten wird. Da das Jungwehrarbeitsprogramm neben einer gründlichen turnerischen Arbeit insbesondere auch die Schiessübung vorsieht, war die durch Hrn. Hauptmann **Eduard Zwimpfer,** Luzern, und Adj.-Uof. **Jost**



Löw-Schuhe
SIND EIN ERSTKLASSIGES SCHWEIZER-PRODUKT